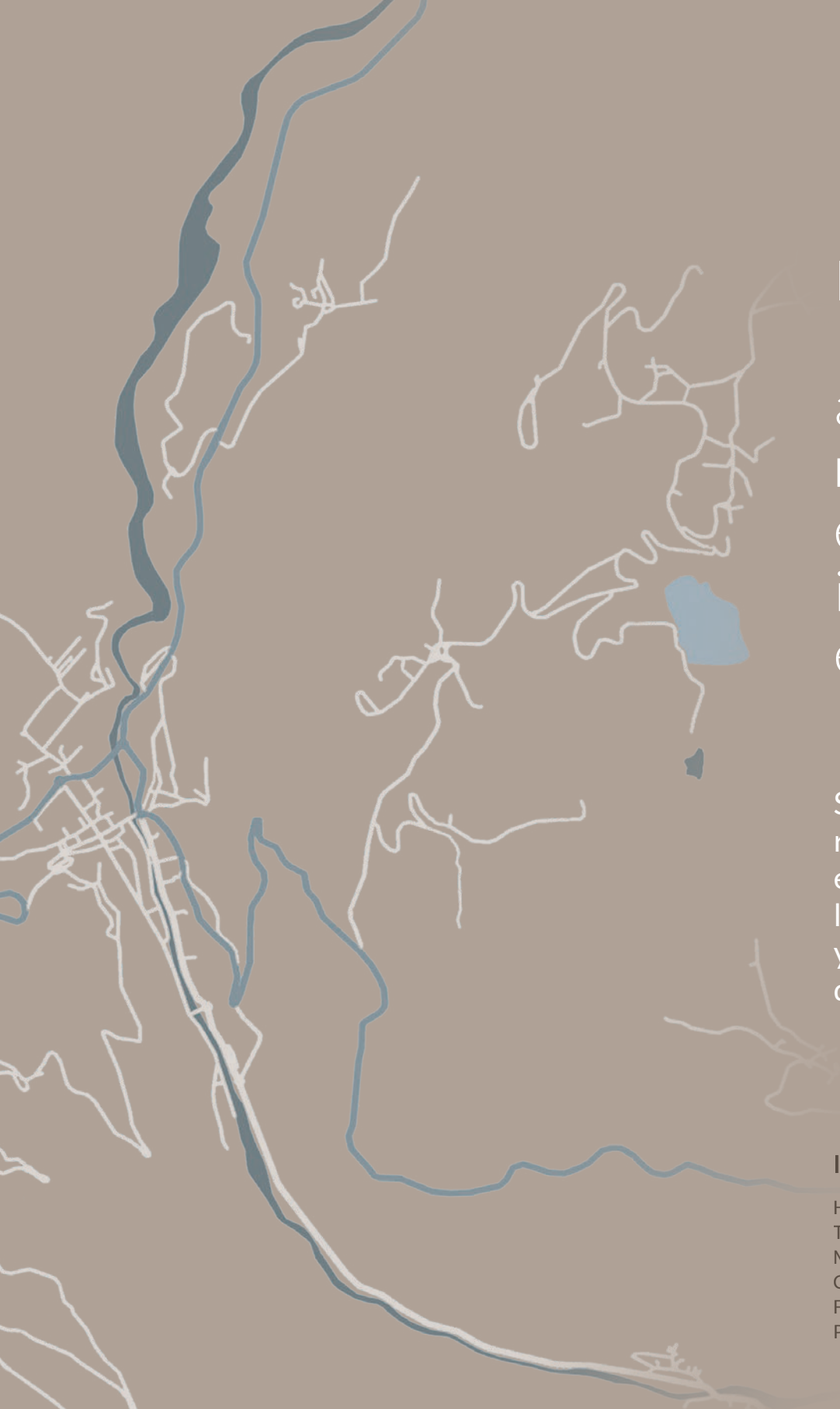


# CESANA

ET SES ENVIRONS





La commune de **Cesana**,  
1 354 m d'altitude  
au pied du  
**mont Chaberton**,  
est un lieu de séjour  
idéal pour ses traditions  
et ses beautés naturelles.

Ses nombreux **bourgs** et **hameaux**  
recèlent de trésors **historiques, artistiques**  
et **culturels**, et on peut y découvrir  
les nobles et anciens métiers, comme  
y rencontrer encore **l'esprit « montagnard »**  
de la Haute Vallée de Susa.

## INDEX

Histoire / 2
Territoire et sites d'intérêt / 4
Maisons historiques / 14
Cadrans solaires / 16
Fontaines / 20
Produits et plats typiques / 24



# HISTOIRE

Les origines de Cesana Torinese, localité pittoresque située au cœur du domaine skiable franco-italien de la Vialattea, remontent haut **Moyen Âge**.

Le village est situé au confluent des torrents Ripa (provenant de la vallée homonyme) et Piccola Dora (provenant du col du Montgenèvre). Située dans la propriété des Dauphins de Vienne (où naquit en 1343 la **République des Escartons**, union politico-économique qui marqua profondément l'histoire et la culture de ce territoire), Cesana se trouva dans l'Escarton d'Oulx jusqu'en 1713, quand elle fut cédée à la Savoie par le traité d'Utrecht. En 1708, durant la **guerre de succession d'Espagne**, les troupes piémontaises, chassées de Claviere et des hauteurs de San Sicario, se retranchèrent à Cesana, mais l'armée française réussit à s'emparer du village, qui fut pillé et incendié.

Au **XVIII<sup>e</sup> siècle**, son importance stratégique commença à décroître : en 1720, elle comptait à peine 460 habitants ; la construction de nouvelles routes favorisa le développement du commerce : au début du **XX<sup>e</sup> siècle**, elle a compté jusqu'à 1 200 habitants, qui n'étaient plus qu'environ 600 dans les années 1920 suite à des phénomènes migratoires. Depuis les années 1970, Cesana est devenue une destination touristique et un lieu de villégiature, et l'un des sites de compétition des **Jeux olympiques d'hiver de Turin 2006** : le hameau de **San Sicario Alto** a accueilli les épreuves du Super-G et la Descente femme de ski alpin, le biathlon s'est déroulé dans la zone de l'ex-colonie Italsider, et bobsleigh, skeleton et luge sur la piste de Cesana **Pariol**.

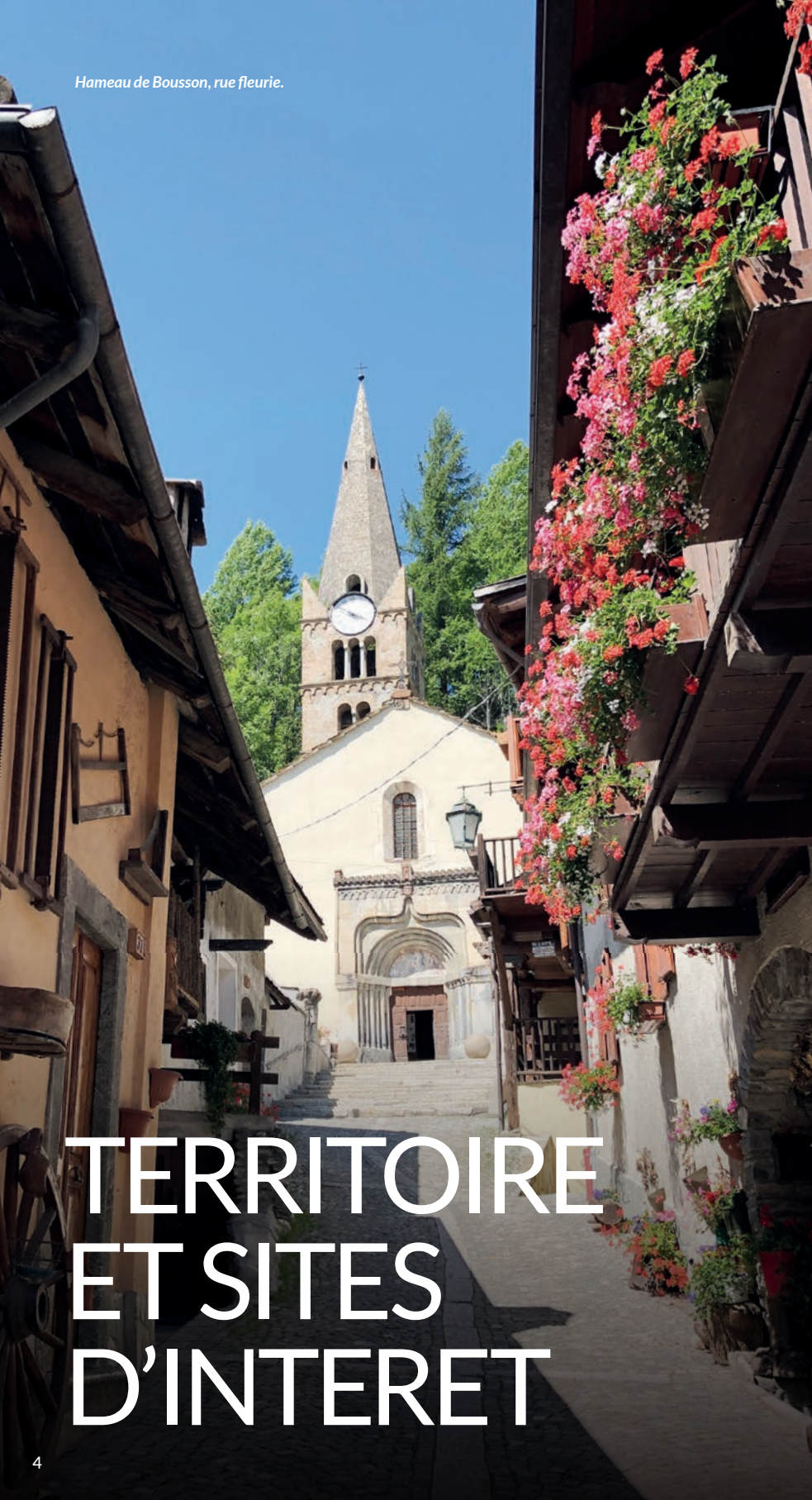


Place Vittorio Amedeo, archives historiques de la commune de Cesana.

## CURIOSITES

- 1 Selon l'historien Goffredo Casalis (*Dizionario storico geografico statistico degli Stati di S.M. il Re di Sardegna*), les origines de Cesana remontent à des temps plus reculés : le village est identifié sous le toponyme de « Scingomago », soit un « lieu situé au croisement ou le long d'un fleuve ».
- 2 La légende raconte que Tolosano, seigneur féodal de Cesana, détesté par le peuple pour sa tyrannie, fut défenestré du clocher de la paroisse : avec lui s'écroura la colonne, qui ne fut jamais remplacée.

Hameau de Bousson, rue fleurie.



# TERRITOIRE ET SITES D'INTERET

Cesana, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste.



Détail de la façade, paroisse Saint-Jean-Baptiste.

Le centre historique de **Cesana Torinese** se compose d'un premier noyau construit autour de l'église paroissiale, le deuxième se développe le long de la rue piétonne flanquée d'édifices du XIX<sup>e</sup> siècle et de boutiques.

L'église paroissiale de **Saint-Jean-Baptiste** domine le village.

Les trois absides, la façade et le clocher conservent les formes du lieu de culte d'origine édifié au XVI<sup>e</sup> siècle ; intéressant le portail, la cuve baptismale en marbre vert de Bousson et le plafond à caissons en bois, sculpté en 1678 par un maître-ciseleur de la Brianza.

A noter également, la **chapelle Saint-Antoine**, en haut de la Via Roma, construite au début du XX<sup>e</sup> siècle, la fontaine située en contrebas est alimentée par une source qui jaillit des fondations : on en trouve une copie sur la place centrale Vittorio Amedeo.

## CURIOSITES

*Sur la façade de la paroisse, on remarquera le bas-relief du coquillage au-dessus du portail, qui témoigne du lien de l'église de Cesana avec le pèlerinage de Compostelle, en vogue dès le XI<sup>e</sup> siècle : le coquillage, qui remonte à 1518 comme l'indique la date gravée, était en effet... le signe distinctif de celui qui se rendait sur la tombe de Saint-Jacques à Saint-Jacques-de-Compostelle.*

## HAMEAUX

A **Bousson**, bourg coupé en deux par la rivière Ripa, se dresse l'**église Notre-Dame des Neiges** (XVI<sup>e</sup> siècle), avec son portail gothique tardif en pierre sculptée : sur la serrure figurent les armoiries des Dauphins et les fleurs de lys françaises ; l'autel en bois polychrome est surmonté d'une icône centrale représentant la Vierge à l'Enfant et les évêques Saint-Grégoire et Saint-Augustin. Dans le **presbytère**, une inscription rappelle les invasions vaudoises du XVIII<sup>e</sup> siècle.

*Clocher de l'église  
Notre-Dame des  
Neiges, Bousson.*



A quelques kilomètres de Cesana, dans le **val Thuras** sauvage, **Thures** et ses chalets aux toits de bois et d'ardoise accueillent l'**église Santa Maria Maddalena** et son clocher du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, et une splendide fontaine du XVII<sup>e</sup> siècle avec son bassin octogonal.

**Sagnalonga** et ses nombreux chalets disséminés dans la végétation, à 1 995 m d'altitude dans le domaine skiable des « **Monts de la Lune** », est une jolie localité accessible en hiver uniquement par remontées mécaniques et l'été en empruntant les sentiers et les « routes blanches ».

*Hameau de Sagnalonga.*



*Hameau de San Sicario.*

## San Sicario, entre histoire et développement urbain.

A **San Sicario Borgo**, un ancien village dont les maisons les plus anciennes remontent au XVII<sup>e</sup> siècle, l'**église de Sant'Atanasio** a été reconstruite au début du XX<sup>e</sup> siècle sur les vestiges de la précédente, dont subsiste un retable du XVII<sup>e</sup> siècle.

A l'occasion de la fête patronale, on y perpétue la tradition d'allumer le four du village pour la panification.

Située quelques kilomètres plus haut, **San Sicario Alto** (1 700 m d'altitude) est une moderne **station de ski** récemment aménagée : c'est ici que se sont déroulées les épreuves du Super-G et de descente femme de Ski alpin lors des Jeux olympiques d'hiver de Turin 2006.

## CURIOSITES

*A partir des années 1950, le Français Laurent Chappis, surnommé « l'architecte de l'urbanisme des neiges », a influencé l'aménagement du territoire et touristique dans les Alpes, faisant passer le respect du milieu naturel avant la rentabilité économique.*

*En Italie, en 1971, il se vit confier les projets de Pila (Vallée d'Aoste) et de San Sicario ; entre 1963 et 1993, il participa à de nombreux projets de modernisation de plusieurs stations de ski, dont Sestriere.*

Dans le hameau de **Champlas Séguin**, le temps semble s'être arrêté : né comme alpage de Rollières (hameau de Sauze di Cesana), le noyau d'origine remonte au XVII<sup>e</sup> siècle. Dans la proche région du Mont Crouzeau - mais également dans les zones limitrophes de Bousson, Roche Noire et Punta Rascià - on trouve de la serpentinite, une roche vert foncé striée d'un dense réseau de veinules blanches, qui fut autrefois l'objet d'une exploitation minière intensive. La **carrière de marbre vert** est encore visible près de Bousson : on peut y découvrir trois sites d'extraction avec diverses cavités soutenues par des piliers, des outils et des machines abandonnés lors de la fermeture de l'exploitation (1970).

## CURIOSITES

*Le long de la route menant à Claviere, une zone verdoyante en accès libre est consacrée à la géologie du territoire alpin, notamment locale : c'est **Le Jardin des Roches** - aménagé avec bancs, tables et aires de jeux pour enfants - où touristes et randonneurs peuvent découvrir les origines de nos montagnes.*

Hameau de Champlas Seguin.



Caserne faisant face au Fort Séguin

Le **Fort Séguin** est situé juste au-dessus du hameau de Champlas Séguin et était la plus grande structure de la Piazza di Cesana après la Batterie du Chaberton. Il fut construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour contrer une éventuelle attaque française depuis

le col du Montgenèvre. Bien que recouverts par la végétation, on peut encore voir aujourd'hui les emplacements des 6 canons en barbette et ceux des canons supplémentaires, ainsi que les murs d'enceinte de la caserne située juste en face.

**Solomiac** : cet ancien bourg mérite une visite. Sur la place principale, on peut encore voir la **Maison Communale**, le **fournil**, l'école et, un peu plus bas, la **chapelle des saints Sébastien et Roch** ; on peut également admirer une demeure historique, le « **château** » dont la façade est ornée de fresques particulières et colorées, ainsi qu'un ancien **cadran solaire** qui marquait les heures précédant le coucher du soleil, derrière le mont Chaberton.

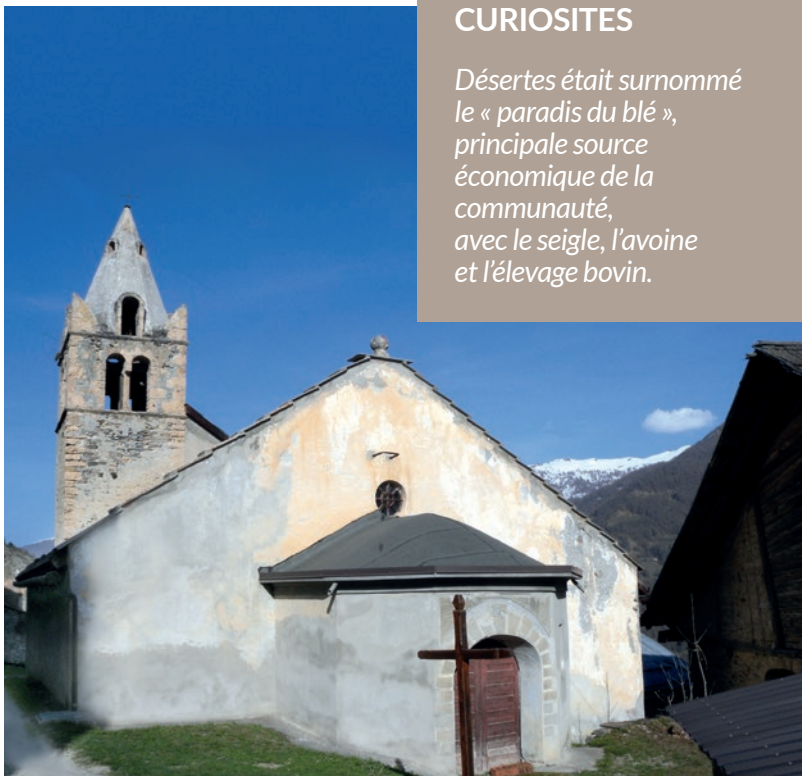
A **Mollières**, il faut mentionner la **chapelle de Saint-Antoine-Abbé**, l'ancien four à pain récemment restauré et une fontaine en pierre datant de 1347.

Chapelle Saint-Sébastien et Saint-Roch, Solomiac.

## CURIOSITES

*Cesana et les hameaux de Mollières et Solomiac sont situés sur l'historique chemin de pèlerinage de la **Via Francigena**, en provenance du col de Montgenèvre/Claviere, dans la direction de la Vallée de Susa.*





## CURIOSITES

*Désertes était surnommé le « paradis du blé », principale source économique de la communauté, avec le seigle, l'avoine et l'élevage bovin.*

Hameau de Désertes.

**Désertes** était une commune indépendante, supprimée en 1928 alors qu'elle comptait environ 200 habitants. Outre l'église paroissiale et son clocher à l'architecture delphique du XV<sup>e</sup> siècle et son petit cimetière, on y trouve deux chapelles : l'une dédiée aux saints Pierre et Paul, ornée de fresques de Borgna, peintre originaire de Pinerolo, l'autre consacrée à Saint-Antoine de Padova.

A **Fenils**, village situé sur les pentes du mont Chaberton et caractérisé par ses anciennes granges, on trouve l'**église de San Giuliano**, de style gothique : construite vers 1490 et agrandie entre 1753 et 1758, elle présente une structure à trois nefs et un plafond à caissons aux reliefs remarquables. Les locaux de l'ancien **fournil** abritent le **Musée ethnographique**, où sont rassemblés des outils et des machines issus de la tradition populaire et du travail paysan, des meubles et des photographies du passé.



Fort de Chaberton, sommet du Mont Chaberton 3.130 m.

## LE FORT DE CHABERTON

**La batterie du Chaberton, construite par l'armée royale, est la plus haute fortification d'Europe.**

Les travaux commencèrent en 1898 avec le tracé de la route reliant Fenils au sommet du **mont Chaberton** (3 130 m) et furent achevés en 1913 sous la direction du commandant du Génie militaire Luigi Pollari Maglietta. L'emplacement fut choisi pour sa position stratégique et inaccessible qui mettait le fort hors de portée des armes à tir courbe de l'époque.

Après la déclaration de guerre à la France du 10 juin 1940, le fort fut mis en service pour la première fois pour bombarder des objectifs militaires au-delà des Alpes. Mais avec l'armistice du 25 juin, il fut à nouveau fermé.

Avec les Traités de Paris de 1947, l'ensemble du mont Chaberton passa en territoire français : abandonné, le « fort des nuages » vit ses structures métalliques démantelées en 1957 ; en 1987, la route depuis Fenils fut également fermée à la circulation. Aujourd'hui, sur le sommet, destination prisée par les randonneurs et les passionnés de montagne, sont encore bien visibles les huit tours qui soutenaient les canons.

## CURIOSITES

- 1 *Bien qu'achevé peu de temps avant le déclenchement du premier conflit mondial, le fort restera inutilisé pendant près de vingt-cinq ans. Ses canons furent ensuite déployés sur le front de l'Est puis réaffectés pendant la période fasciste, quand la gestion du fort fut confiée aux artilleurs du 515<sup>e</sup> Corps des Gardes-Frontières.*
- 2 *Le sommet du Chaberton fut terrassé et abaissé d'environ 6 mètres. Du côté italien, un gradin rocheux d'environ 12 m fut créé, à la base duquel les ouvrages en maçonnerie furent réalisés dans le sens de la longueur : deux longs couloirs donnaient accès aux dortoirs, entrepôts, infirmerie, commandement et cuisines. Sur le toit, huit tours soutenaient autant de canons : hautes d'environ 7 m et distantes de 6 m, on accédait à leur sommet par un escalier métallique en colimaçon.*



Cesana est... au cœur de la Vialattea, l'un des plus grands domaines skiabiles du monde ! L'été, elle offre **une vaste palette d'activités de plein air** : de la randonnée à pied et en VTT jusqu'aux activités pour motos et voitures tout-terrain.

Randonnées en raquettes, activités neige, équitation, practice de golf, cours de padel et de yoga sont quelques-unes des activités praticables à Cesana !







# MAISONS HISTORIQUES

## CASA ALLIAUD

Dans la Via Alliaud, au centre de Cesana, l'**Auberge de l'église**, également connue sous le nom de Casa Alliaud est l'ancien hôtel où **Vittorio Alfieri** aurait séjourné et composé quelques unes de ses œuvres.

## CASA COSSUL

Appartenant depuis le XVII<sup>e</sup> siècle à la famille du même nom, qui joua un rôle essentiel dans les communautés de Solomiac et de Fenils, elle est également connue sous le nom de **Château de Solomiac** : exemple typique de « maison-forteresse » du XVII<sup>e</sup> siècle, il s'agit d'une imposante bâtisse de quatre étages, avec des souterrains accessibles par plusieurs trappes, une façade décorée de caractéristiques fresques colorées et d'un cadran solaire qui marquait les heures précédant le coucher du soleil derrière le mont Chaberton.

## CASA DELLE LAPIDI

Dans la partie haute de **Bousson**, se dresse un bâtiment particulièrement mystérieux, la Casa delle Lapidi (seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle), dont la fonction première à l'époque n'est pas encore clairement établie : peut-être une petite maison monastique ou un refuge d'hérétiques. Le seul mur d'origine qui subsiste est décoré d'une série de pierres tombales en marbre, probablement non funéraires, aux motifs géométriques et baroques, portant des inscriptions en français archaïque et faisant l'éloge d'une vie mystique, ainsi que des proverbes et des préceptes de saints. Elle accueille aujourd'hui le Musée de la culture matérielle et immatérielle, de la tradition et de la culture populaire, ouvrant ses portes durant la saison estivale et parfois en hiver pour des expositions temporaires.

Cesana T.se, Casa Alliaud.



Hameau de Bousson, Casa delle Lapidi.

# CADRANS SOLAIRES

On peut parfois être surpris de découvrir sur les façades des bâtiments plusieurs **cadrans solaires** - datant pour la plupart du XVIII<sup>e</sup> ou du XIX<sup>e</sup> siècle - **qui témoignent d'une époque où le rythme du travail aux champs et le temps qui passe étaient dictés par la lumière du soleil**, qui projetait l'ombre du gnomon entre les signes astrologiques et les images sacrées.

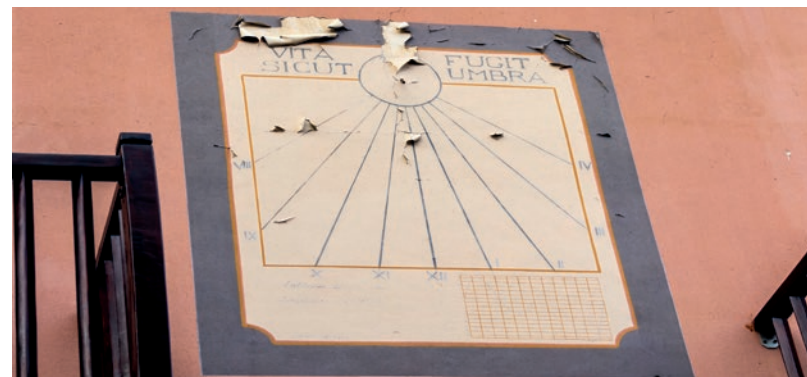
Parmi les cours et les balcons de **Cesana**, on trouve les traces de certains cadrans comme celui de la **Via Sant'Antonio**, encore bien visible.

A **Fenils**, un cadran solaire antérieur à 1713, situé sur le **clocher** de l'église Saint-Julien, indique midi en projetant l'heure sur une fleur de lys renversée de la couronne de France ; un autre cadran datant de 1830 se trouve dans la cour de la première maison en aval de l'église : deux lions ailés soutiennent un parchemin portant

l'inscription « **Vita ut divertere et scies quota** » (La vie s'en ira et tu sauras à quelle heure).

Les hameaux de **Balbieres** et **Désertes** en possèdent également (1750), tout comme Solomiac, sur le versant opposé de la montagne : sur la façade ornée de fresques de la **Casa Cossul**, un grand cadran solaire de 1870 est peint avec la devise « **Vita fugit sicut umbra** » (La vie s'enfuit comme l'ombre), rappelant aux hommes la brièveté de la vie terrestre.

Cadran solaire de Via Sant'Antonio.



Cadran solaire, hameau de Fenils.

## CURIOSITES

Pour lire l'heure à l'aide des cadrans solaires, il faut aujourd'hui tenir compte des périodes où l'heure d'été est en vigueur, puisque toutes les « **vieilles horloges** » affichent l'heure d'été.



Cadran solaire, clocher de Santa Maddalena à Thures.

A **Bousson**, un cadran solaire restauré se trouve sur la façade de l'immeuble « **La Meridiana** », auquel il a donné son nom. En se promenant dans le val Thuras, on peut admirer d'autres cadrans solaires sur le clocher de Sainte Marie-Madeleine, à **Thures**,

orné de l'image d'un chérubin, et sur la **Casa Moni**, dans le bourg de **Lause** : cette dernière, datant de 1712 mais restaurée en 1993, mentionne : « **Fontis ut unda fluit circiter umbra fugit** » (A l'instar de la source qui coule à flots, l'ombre fuit).

Cadran solaire de Casa dei Moni.



L'orée de Cesana révèle également des traces de l'histoire et de la tradition :

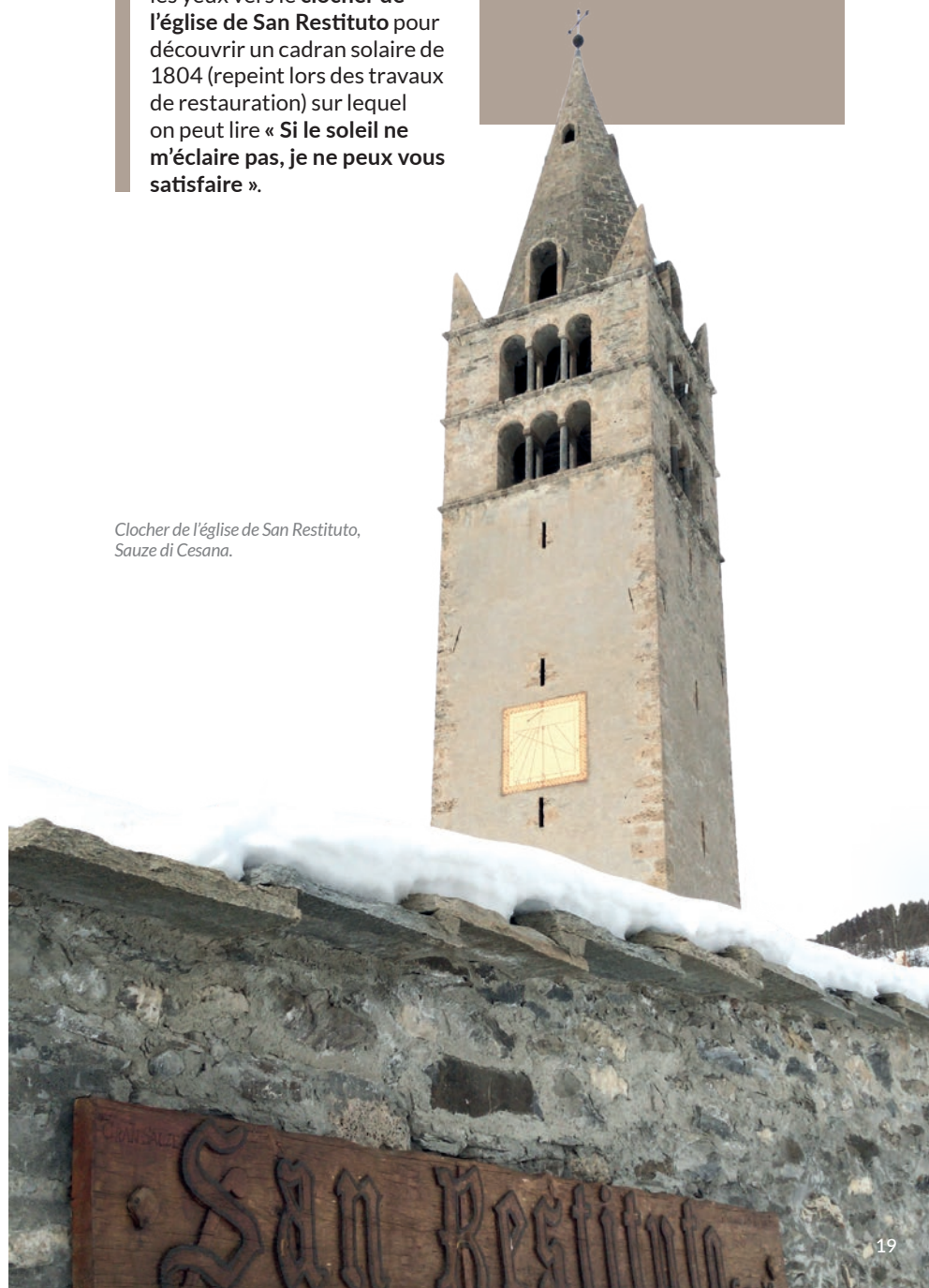
à **Champlas du Col**, sur la route de Sestrières, un cadran solaire de 1870 est surmonté de l'effigie d'un coq, avec corbeilles de fleurs, oiseaux et symboles chrétiens ;

à **Sauze di Cesana**, il faut lever les yeux vers le clocher de l'église de **San Restituto** pour découvrir un cadran solaire de 1804 (repeint lors des travaux de restauration) sur lequel on peut lire « **Si le soleil ne m'éclaire pas, je ne peux vous satisfaire** ».

## CURIOSITES

L'église de **San Restituto** (XII<sup>e</sup> siècle) a longtemps été une église paroissiale, mais située en dehors du village, peut-être parce qu'elle rassemblait les fidèles de trois localités voisines : **Sauze di Cesana**, **Rollieres** et **Champlas du Col**.

Clocher de l'église de San Restituto, Sauze di Cesana.



Détail de la fontaine Art nouveau de la Piazza Sant'Antonio, Cesana Torinese.



# FONTAINES

L'eau est l'une des principales richesses locales et, les fontaines étaient autrefois indispensables aux activités domestiques et aux lavoirs, pour abreuver les animaux en route vers les pâturages ou pour désaltérer les voyageurs qui empruntaient la Via di Francia.

A l'origine, les fontaines étaient creusées dans de gros troncs de mélèze. Ce n'est qu'à partir du XVI<sup>e</sup> siècle qu'une situation plus prospère favorisa l'utilisation de la pierre. Aujourd'hui, l'ensemble du haut Val de Susa est caractérisé par de particuliers bassins en pierre ornés de décorations, symboles et dates gravées évoquant des siècles d'histoire.

A **Fenils**, sur la place devant le fournil aujourd'hui transformé en musée ethnographique, on trouve un bassin octogonal curieusement dépourvu de frises et de repères chronologiques. Celle de la place principale de **Thures**,

en revanche, porte la date de 1623 et, exceptionnellement la signature du tailleur de pierre : maître Antoine Vignola, à qui l'on doit également la fontaine rectangulaire de Champlas du Col, datée de 1624, près de la route de Sestriere.

A **Bousson**, en haut des marches de l'église Notre-Dame des Neiges, on peut voir une curieuse fontaine à bassin rond, alimentée par l'eau qui s'écoule le long d'une haute colonne de pierre et qui jaillit d'une décoration en bronze, ornée de grappes de raisin et surmontée d'un oiseau en vol.

Fontaine hameau de Thures.



Fontaine octogonale de Cesana, Piazza Europa.

Les rares fontaines du XVIII<sup>e</sup> siècle affichent des formes singulières : à **Fenils**, celle en aval de l'église a été réalisée en réutilisant le bassin d'un moulin à huile de 1772, tout comme celle de 1797 de Sauze di Cesana ; celles de Bousson et de Cesana, Via Alliaud, sont carrées.

A **Cesana**, la grande fontaine octogonale - située à l'origine sur la Piazza Europa, puis déplacée sur la Piazza Vittorio Amedeo pour ne pas gêner le passage

des voitures - a été positionnée à côté de l'église paroissiale avec le remplacement de certaines dalles : l'effigie d'un bouclier de lys reste la preuve de ses origines lointaines.

La petite fontaine de style Art nouveau représentant une jeune fille en **costume local**, érigée pour les premiers vacanciers sur la Piazza Sant'Antonio, où se trouve également une fontaine octogonale avec un lavoir en pierre attenant, date du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Fontaine Art nouveau de la Piazza Sant'Antonio, Cesana Torinese.



## CURIOSITES

### *Les costumes traditionnels.*

*La tenue quotidienne des hommes se composait d'un pantalon au genou, chemise en chanvre, gilet, veste et chaussettes en laine naturelle ; les jours de fête, une veste en satin remplaçait celle en laine. Les femmes portaient une robe en rugueux tissu noir, composée d'une longue jupe à volants, corsage à manches longues serrées aux avant-bras, châle (en coton ou en laine selon la saison), tablier ; à l'occasion des fêtes et des célébrations, la tenue était composée d'un tissu, d'un tablier et d'un châle de soie aux couleurs vives avec des motifs floraux brodés et de longues franges.*

*Elles portaient également une coiffe, qui pouvait être une « courneutte », plus facile à porter, blanche ou colorée les jours de travail et en coton molletonné en hiver, ou le « coueifo », pour les grandes occasions, fait de tulle brodé, de dentelle de Valenciennes et organza. Pour agrémenter les tenues, une croix savoyarde était attachée autour du cou, avec une boucle en or ou des rubans de velours : c'était bien souvent un cadeau de baptême,*



Costume traditionnel.

Amies en costume traditionnel.



# PLATS ET PRODUITS TYPIQUES

La Haute Vallée de Susa s'enorgueillit d'excellents produits qui trouvent leur meilleure expression dans les recettes traditionnelles et sur les menus des restaurateurs locaux. Il s'agit notamment de la **pomme de terre de montagne**, ingrédient fondamental, par exemple, pour les ghenefle et les cajettes.



Ghenefle et cajettes proposées dans les restaurants du village.

## GOFRI

Les **gòfri** ou goffres sont des gaufres rondes aux ingrédients essentiels : farine, eau et levure. La pâte est cuite à feu vif sur une guofria, une plaque en fonte à la forme typique en nid d'abeille, graissée avec du saindoux pour éviter que la pâte ne colle : on les consomme chaudes nature ou farcies avec de la charcuterie et du fromage, ou encore avec du miel, de la confiture ou une crème au chocolat.

## GHENEFLE ET CAJETTES

Il s'agit de deux plats typiques de la tradition occitane : dans le premier, les pommes de terre sont mélangées aux autres ingrédients (noix de muscade, œufs, farine et parmesan) après avoir été bouillies ; pour les cajette, on les utilise crues et râpées avec œuf, oignons, poireaux, sauge, farine et toma (fromage piémontais) à volonté.

## CURIOSITES

*Autrefois, chaque famille possédait sa plaque à chauffer sur le poêle à bois, car les goffres étaient le substitut pauvre du pain ; aujourd'hui, on les trouve souvent dans les fêtes de village de la Vallée de Susa.*

## CURIOSITES

*Les recettes, notamment celles des cajette, proposent de nombreuses variantes : chaque localité, voire chaque famille a la sienne et celle-ci est fonction également de la saison et des ingrédients disponibles. Le nom et la prononciation diffèrent également en fonction de la langue parlée dans les hameaux.*



Préparation de la Turta D'la Caruta Ruja.

## GLARA

La *glòre gratà* fait partie de la gastronomie occitane et, bien qu'elle soit plus typique du val Chisone, on la sert dans certains établissements de Césane et des environs comme plat principal, en entrée ou en apéritif. Dans la variante *glòre a taliuon*, qui signifie « coupée » en patois local, les pommes de terre sont coupées en tranches au lieu d'être râpées.

### CURIOSITES

*Autrefois, on la préparait en famille pour la cuire dans le four collectif du village.*

## TOMA D'ALPAGE

La toma est un fromage fabriqué à partir du lait de vaches alpines : croûte compacte et rugueuse, couleur jaune foncé, texture friable et, en cas d'affinage prolongé, pâte persillée. Sa particularité réside dans son processus de fabrication : on laisse le lait s'acidifier 48 heures, puis on retire la crème, qui est ensuite caillée et pressée.

### CURIOSITES

*L'acidification naturelle se produit plus facilement en été, en raison des températures élevées, c'est pourquoi la toma était à l'origine produite uniquement dans les alpages.*

## GENEPI

Certaines traditions montagnardes ne s'abandonnent jamais, comme la production de liqueurs d'altitude à base de plantes, souvent dotées de propriétés thérapeutiques. La recette du Génépi a des origines très lointaines : conçu comme un digestif, sa matière première est l'armoise, qui pousse à l'état sauvage entre 2 000 et 2 500 m d'altitude, entre les rochers et sur les gravières, dans des lieux escarpés et souvent peu accessibles. On l'obtient par infusion (les herbes sont immergées environ 45 jours dans une solution hydroalcoolique) ou par suspension (les plantes sont posées sur des grilles spéciales au-dessus de la préparation). **Depuis 1928, l'armoise est une espèce protégée et fait l'objet d'arrêtés préfectoraux qui en limitent la cueillette.**

*Artemisia Genipi.*

## TURTA D'LA CARUTA RUJA

Il s'agit d'une recette simple qui animait les repas d'autrefois. Quand on préparait du pain, une partie de la pâte était aplatie comme pour une tarte et remplie d'ingrédients « pauvres », comme la betterave (*caruta ruja*), puis recouverte d'une deuxième feuille de pâte et cuite dans le four du village. La version sucrée de ce « gâteau de pain » était farcie de pommes et d'épices.









## INFORMATIONS ET ACCUEIL TOURISTIQUE

### Cesana Torinese

Piazza Vittorio Amedeo, 3  
(+39) 0122.89202  
info.cesana@turismotorino.org  
@ufficioturisticocesana

#### Photographies

Archives photographiques Ufficio del Turismo di Cesana Torinese  
Images costumes d'époque concession  
Archives photographiques Museo Casa delle Lapidi de Bousson  
Thierry Llansades - [www.flickr.com](http://www.flickr.com)  
Wikimedia Commons  
Getty Images

#### Bibliographie et sources

Détail de la façade de la paroisse Saint-Jean-Baptiste.  
Archivio storico Comune de Cesana Torinese  
Dario Gariglio et Mauro Minola, « Le fortezze delle Alpi Occidentali »,  
vol.1 - Edizioni L'Arciere, 1994  
Edoardo Castellano, « Distruggete lo Chaberton » - éditions il Capitello  
Mauro Minola et Beppe Ronco, « Fortificazioni nell'arco alpino »  
Quaderni di cultura alpina, Priuli & Verlucca editori  
« Natura dentro e fuori le mura, Cesana e Claviere » - CDA & VIVALDA Editori S.r.l.  
« Itinerari di cultura e natura alpina Piana di Oulx e valli di Cesana »  
Valle Susa Tesori e Centro Culturale Diocesano



Visitez le site officiel de l'Office du Tourisme

[www.turismotorino.org](http://www.turismotorino.org)   



Comune di  
Cesana Torinese

[www.vacanzecesana.it](http://www.vacanzecesana.it)